


## SE SOUVENIR DU SEIGNEUR

 Merci, Frère Neville. Je suis vraiment content d'être ici, Frère Neville, et d'avoir de nouveau le—l'occasion d'être assis dans ces lieux Célestes, en Jésus-Christ. La taille de l'assistance n'a jamais été un problème pour moi, ça me stimule toujours. Vous savez, plus. . . Je me sens plus à l'aise quand je suis devant un petit nombre de personnes, parce que c'est ainsi qu'est l'Église selon moi. Oui, j'ai un passage de l'Écriture à ce sujet, qui dit : “Ne crains point, petit Troupeau, votre—votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.” Et j'aimerais. . . je veux être du nombre de ce petit Troupeau ce jour-là, ceux à qui Il a dit : “Ne crains point.” Et nous sommes très heureux d'avoir le privilège d'être ici ce soir.

2 Je ne suis pas venu avec l'intention de prêcher. Il y a quelques minutes, quelqu'un s'est présenté à ma porte, alors que j'étais en train d'étudier, et que je préparais le contexte d'un sujet sur lequel je veux prêcher bientôt, lors de la série de réunions que nous aurons à Phoenix et à Tucson, et partout là-bas. Et l'Esprit était vraiment en train de me gaver de bonnes choses de Dieu, vous savez, à propos d'un Point de référence final, un sujet sur le *Point de référence final*. Ma femme est venue me dire que quelqu'un était là et qu'il voulait me voir; je—je n'ai pas très bien compris, et au bout d'un moment, eh bien, elle m'a demandé : “Est-ce que tu iras à l'église ce soir?”

3 J'ai dit : “Je pense bien.” Et j'ai continué ce que je faisais tout en essayant de rester dans cet esprit-là. Puis elle est revenue et m'a dit que c'était un malade qui était venu pour qu'on prie pour lui. J'ai dit : “Eh bien, là, j'irai à l'église de toute façon, tu vois, si c'est la prière pour les malades.” J'ai toujours, c'est. . . Vous savez, ces choses sont. . . nous devrions nous en occuper le plus rapidement possible, quand les gens sont malades et dans le besoin. Tous ceux qui ont été malades savent apprécier ce que cela signifie être guéris par la grande puissance de guérison de Dieu. C'est une chose tellement merveilleuse, quel privilège.

4 Bon, dimanche prochain, si le Seigneur le veut, et si Frère Neville et tous les autres n'ont rien de spécial, j'ai pensé que dimanche matin prochain, je—je pourrais apporter mon message de Noël aux gens, pour qu'ils puissent—qu'ils puissent. . . Certains d'entre eux viennent de loin, vous savez, par exemple, de la Géorgie et de différents endroits, et cela leur permettra de rentrer à temps pour faire leurs emplettes de Noël et tout.

5 Billy vient de me dire que dimanche soir prochain, juste avant le service, ma sœur, Dolorès, aura une sorte de petit—de petit cadeau pour les enfants, c'est une petite pièce de théâtre

qu'ils vont, vous savez, un petite pièce de Noël qu'ils veulent présenter avant le début des services. Et j'ai dit : "Eh bien, c'est prévu pour dimanche soir, n'est-ce pas?"

Il a dit : "Oui."

J'ai dit : "Dans ce cas, ça ne dérangera rien du tout."

<sup>6</sup> Maintenant, voyez, mardi prochain, c'est la veille de Noël, alors si . . . ou mardi de la semaine prochaine, c'est Noël. Donc, cela mettrait les gens sous pression, voyez-vous, et en plus, ils doivent rentrer chez eux la veille de Noël, le lundi, je me suis donc dit que je . . . oui, c'est dans deux semaines. C'est vrai, c'est ça, dans deux semaines. Je me suis donc dit qu'il fallait que je vienne ce soir en informer les gens, si le Seigneur le veut, et que Frère Neville n'a rien de spécial. En fait, d'habitude, j'aime apporter mon message de Noël à l'église, et mon message de Pâques, et tout ce que le Seigneur me met à cœur d'apporter. Et dimanche prochain, si le Seigneur le veut, dimanche matin prochain j'apporterai . . .

<sup>7</sup> Et la raison pour laquelle je le fais le matin plutôt que le soir, c'est pour permettre aux gens qui viennent de loin d'avoir tout l'après-midi pour voyager, afin de pouvoir rentrer chez eux, vous voyez. J'aurais préféré le faire le soir, je pense que c'est beaucoup mieux en soirée. Je—j'aime le service du soir, quand le soleil se couche, quelque chose comme ça. C'est ce que Dieu faisait dans le jardin d'Éden avec Adam, Il descendait dans la fraîcheur du soir et parlait avec Adam. Vous voyez, j'aime les services du soir. Toutefois, compte tenu des circonstances ici, il serait préférable que je le fasse le matin pour que les gens puissent partir.

<sup>8</sup> Je suis reconnaissant de savoir qu'on agrandit le tabernacle de ce côté, afin d'exploiter cet espace qu'on a ici, et cela permettra d'agrandir la surface du bâtiment. Après tout le remue-ménage et les histoires, finalement, nous y sommes quand même parvenus. Vous savez, le vieux Frère Bosworth avait le sens de l'humour, il disait : "Le bébé qui pleure le plus fort obtient le plus d'attention." Donc, c'est à peu près ça, vous savez, je pense que de temps en temps, ça rapporte de pleurer un peu, n'êtes-vous pas de cet avis?

<sup>9</sup> Alors, je veux complimenter Frère Anthony et ses collaborateurs qui sont ici pour cette belle musique. J'ai entendu cela au moment où j'entrais. Et, vous savez, ces instruments, ce sont des trompettes. Je voulais qu'un de mes enfants, au moins l'un d'eux, joue de la trompette, je—je . . . et les instruments à vent.

<sup>10</sup> Becky a commencé à jouer du piano, mais elle est à l'âge de l'adolescence, vous savez, là, elle veut maintenant abandonner cela. Et—et elle a commencé . . . Le professeur avait dit qu'il fallait commencer par la musique populaire. Non, bon, je ne veux pas dire . . . vous savez ce que je veux dire, par des préludes, et

autres, par la musique classique, pour ensuite passer à la musique religieuse. Maintenant qu'elle a atteint un plus haut niveau dans ça, c'est là qu'elle se dit : "Eh bien, je vais arrêter." Et je—je . . . les enfants sont un casse-tête. Bon, de toute façon, il faut que ce soit un appel de Dieu, pour commencer. Je crois que sa sœur, Sara, qui est là derrière, sera meilleure qu'elle de toute façon, et elle n'a jamais suivi de cours. Donc, c'est mieux que ce soit l'appel de Dieu, quand quelqu'un est doué comme ça.

<sup>11</sup> Mais j'aime la trompette. Je me souviens quand on a consacré ce tabernacle là-bas, au coin de la rue, les trompettes y ont retenti pendant une demi-journée : "À la croix où mourut mon Sauveur, je suis venu brisé de douleur, là, Son Sang purifia mon cœur", alors que je mettais mon contexte dans la pierre angulaire.

<sup>12</sup> Et je me souviens du soir où, à l'Église méthodiste de la trinité, quand le vieux docteur Morrison . . . Beaucoup d'entre vous qui étiez là à mon époque se souviennent du docteur Morrison, un vieil homme pieux. Asbury a perdu l'un des plus grands hommes depuis l'époque d'Asbury, quand ils ont perdu le docteur Morrison, à son âge, c'était un vieil homme pieux. J'ai toujours aimé l'entendre prêcher. J'étais allé l'écouter là-bas, à l'Église méthodiste de la trinité. Et ce soir-là, deux garçons sont sortis sur un petit balcon, comme ma femme et moi arrivions, ils tenaient leurs trompettes dans les airs comme ça, et ces autres instruments, et ils se sont mis à jouer cela : "À la croix où mourut mon Sauveur!" Et la grosse croix qui était là au-dessus tournoyait. Je suis resté debout dans la rue, j'ai levé les mains en l'air et je me suis mis à louer Dieu sur-le-champ. Je ne pouvais pas m'en empêcher.

<sup>13</sup> Il y a une certaine émotion chez un Chrétien né de nouveau, quand Ça vibre, quelque chose doit se passer, un point c'est tout. Oh, je . . . Il n'y a rien comme un Chrétien à l'ancienne mode. C'est vrai. Je n'échangerais cela contre rien au monde, mon expérience, je ne l'échangerais contre aucune richesse du monde, ni contre le monde entier, ni contre le système solaire et tout, ce que Jésus m'a enseigné à Son sujet.

<sup>14</sup> Il y a un homme assis là parmi nous; chaque fois que je le vois, mon cœur bondit. C'est un homme que j'ai vu prendre la communion l'autre soir, il marche avec une béquille. Est-ce que quelqu'un vous a déjà dit que vous ressembliez à Oral Roberts? [Le frère dit : "Eh bien, frère, vous l'avez dit quand je suis entré ici. J'attendais que vous vous en aperceviez."—N.D.É.] Je vous le dis, chaque fois que je . . . Combien . . . Vous avez déjà vu Oral Roberts, presque vous tous. Comme il ressemble à Oral Roberts! J'ai dû le regarder une deuxième fois. Et je—je pense qu'il est un peu plus grand de taille qu'Oral. Mais juste à voir la manière dont il se coiffe, son front, ses traits, cet air digne qu'il affiche, et le fait qu'il s'assied comme Oral. C'est pourquoi je—je pense toujours : "Frère Oral?" Il lui ressemble beaucoup.

<sup>15</sup> Frère Oral est en train de créer une sorte d'école biblique en ce moment, je pense, ou quelque chose de ce genre. J'en ai entendu parler l'autre jour. Qu'est-ce que c'est? [Frère Neville dit : "Une université."—N.D.É.] Une université. Oui. Frère Carl Williams est l'un de ses conseillers dans ce projet, en quelque sorte, je ne sais pas vraiment ce que c'est.

<sup>16</sup> Bon, maintenant, souvenez-vous, dimanche, si le Seigneur le veut, nous commencerons, j'ai la Pâque . . . ou plutôt le message de Noël. Et aussi, je suis—je suis reconnaissant de ce que les travaux de ce tabernacle vont commencer. Ainsi donc, j'espère que ce ne sera pas seulement un ajout en termes de nombres, mais que Dieu accordera plus de grâce à notre église, à notre mouvement, à notre . . . pas notre mouvement, mais à notre assemblée où nous nous réunissons. Nous l'aimons.

<sup>17</sup> Et—et je voudrais juste dire ceci. Je ne prendrai pas beaucoup de temps. En fait, il y a beaucoup de choses que je devrais dire, mais je ne le ferai pas, ça prendrait trop de temps. Mais, j'aimerais dire ceci : il s'agit de quelque chose que je ne peux pas dire. Il y a des choses (tout le monde le comprend) que l'on sait, et elles sont au Nom du Seigneur, mais on ne peut pas les dire. Vous voyez, on doit les garder pour soi. Voyez? Mais il s'agit d'un certain événement qui se passe, depuis un certain temps, qui est sur le point de se produire, j'ai été frappé de voir le Saint-Esprit agir parmi les gens jusqu'à ce point, et eux, ils n'en ont pas la moindre idée, voyez, mais j'ai vu le Saint-Esprit agir dans ce sens. Je révélerai la chose, si le Seigneur le veut, au temps opportun. Maintenant, souvenez-vous, ça montre que Dieu est au milieu d'eux.

<sup>18</sup> Comme l'a dit quelqu'un tout à l'heure, je crois, un frère, oui, Frère Neville a dit ceci : "Dieu ne tient pas compte du—du désordre qui règne parmi nous, et de notre mauvaise conduite à Ses yeux." En effet, le voyant qui était allé épier Israël pouvait voir avec l'œil naturel à quel point le désordre y régnait, combien ils agissaient mal et à quel point ils devraient être maudits. Mais ce que cet évêque n'a pas reconnu, c'est ce Rocher frappé et ce Serpent d'Airain, voyez, qui faisaient l'expiation. Alors, voyez-vous, quand—quand Balaam a regardé Israël, il a vu une raison de les maudire. Voyez? Mais quand Dieu les a regardés, Il a vu l'expiation. Il a dit : "Tu es comme un buffle." Amen. "Qui mettra quoi que ce soit en travers de ton chemin? Comme tes tentes sont saintes et justes!" C'est ainsi que Dieu les a vus. Voyez? Non pas de la manière dont l'homme les a vus, non pas de la manière dont les—les grands dignitaires les ont vus; mais de la manière dont Lui, Il les a vus.

<sup>19</sup> Et, ô Dieu, que cela soit ma portion! Que cela soit ma portion, car personnellement, je ne puis prétendre à rien du tout. "Je n'ai rien à T'apporter, je veux simplement rester à Ta croix." Vous voyez, c'est tout ce que nous avons.

<sup>20</sup> Eh bien, c'est un soir de réunion de prière, ou non, pas un soir de réunion de prière, mais ici, c'est en quelque sorte un groupe d'évangélisation. Nous—nous aimons présenter la Parole. Et peut-être que je vous parlerai ce soir pendant quelques instants. Beaucoup d'entre vous qui voudraient prendre les Écritures. . . Eh bien, vous savez quoi, chose étrange, ça s'est ouvert exactement au bon endroit, à la page où se trouve le texte que j'allais lire. Oui monsieur. C'est étrange. C'est I Corinthiens, chapitre 11, et il y a quelques notes que j'avais écrites ici, quelque part ici, des choses auxquelles je pensais, si je peux juste les trouver maintenant, au sujet de I Corinthiens, le—le—le chapitre 11. C'est juste ici, juste ici. Oui monsieur.

<sup>21</sup> Maintenant, avant d'aborder la Parole, approchons-nous de l'Auteur, voyez, Lui qui est la Parole, afin de demander Sa miséricorde et Sa bénédiction pendant que nous L'étudierons, Lui, qui est la Parole. Prions.

<sup>22</sup> Ô Seigneur Dieu, Toi qui es plein de grâce et de miséricorde, et qui as bien voulu tout au long des âges, après que l'homme avait péché et que cela avait creusé ce grand abîme entre lui et Toi, un abîme qu'il ne pouvait pas franchir par lui-même. Il était absolument et complètement perdu, sans aucun moyen pour lui de revenir. Mais le Dieu de . . . plein de grâce a bien voulu accepter un Substitut à sa place, et Il l'a ramené. Cela a réjoui le cœur de tous ceux qui T'ont jamais connu, Seigneur, que dans Ton grand amour et Ta grâce, Tu as accepté un Substitut! Et comme nous venons de l'exprimer, Seigneur, c'est sur ce Substitut que nous nous reposons ce soir, sur Celui qui est mort à notre place, nous qui sommes pécheurs, ce Juste qui a pris sur Lui notre injustice. C'est en Lui que nous nous confions.

<sup>23</sup> Maintenant, nous nous approchons solennellement de Sa Parole, le cœur et la tête inclinés en guise de révérence, de respect et de reconnaissance. Et ce soir, nous Te demandons de nous accorder la grâce, par le Saint-Esprit, et de nous donner le—le Pain de Vie dont nous avons besoin pour nous nourrir. Tu sais exactement ce dont nous avons besoin, et nous savons que Tu as promis que si nous demandons, nous recevrons.

<sup>24</sup> Seigneur, nous voulons nous souvenir ce soir de tous les gens que nous connaissons qui sont malades et dans le besoin, afin que la grâce de Dieu leur soit accordée en grande abondance. Et, Père, nous prions pour ceux qui sont tombés, afin que ce jour férié qui vient ravive dans leur cœur des souvenirs à propos de la position qu'ils occupaient autrefois, et ils se sont retrouvés en dehors de Ta communion. Ô Dieu, nous prions pour qu'ils reviennent (accorde-le, Seigneur), qu'ils reviennent dans l'assemblée, dans la—dans l'Assemblée des Premiers-nés, qu'ils reviennent là où il y a la grâce et la miséricorde, l'amour et la bonté, et la guérison de notre âme, de notre esprit et de notre corps. Accorde-le, Seigneur. Bénis la Parole ce soir. Fortifie-nous

tous, et accorde-nous Tes bénédictions, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

<sup>25</sup> Maintenant, pendant quelques instants, j'aimerais attirer votre attention sur I Corinthiens, chapitre 11, versets 23, 24 et 25.

*Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,*

*Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez, mangez. Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.*

*De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*

<sup>26</sup> Si je devais donner un titre à ce petit texte dont j'aimerais parler, ce serait : *Se souvenir du Seigneur*. On aurait dit que c'est un soir . . . ou plutôt un message qu'on aurait dû prêcher dimanche dernier, lors du souper du Seigneur. Mais je veux l'aborder sous un angle un peu différent pendant quelques instants, alors que nous rassemblons nos—nos pensées dans l'adoration du Seigneur.

<sup>27</sup> Nous pourrions, bien sûr, commencer par la table du Seigneur, parce que c'est un bon point dont on se souvient tous. Se souvenir du Seigneur à Sa table, c'est en effet ce à quoi le texte fait référence. Mais, en fait, Paul disait que nous devons prendre la coupe et—et boire le—le sang, et manger le pain kascher pour avoir en mémoire, pour nous souvenir de ce qu'Il a fait pour nous. Et en—en faisant cela, on ne veut pas que ça devienne quelque chose d'ordinaire, de banal; il faut vraiment s'en approcher en se souvenant du Seigneur. Voyez? Rappelez-vous que c'est uniquement Sa grâce et Sa miséricorde, et rien d'autre que cela, qui vous donnent la seule espérance que vous avez. Peu importe ce que vous pourriez faire, il n'y a rien nulle part qui puisse le moins du monde être comparable à ce que Christ a fait pour vous.

<sup>28</sup> Cette semaine, j'ai eu une triste expérience, mais je peux dire qu'elle était en même temps glorieuse; j'ai enterré un frère qui s'asseyait autrefois ici parmi nous. Et beaucoup d'entre vous savent ce qui est arrivé. C'est notre brave Frère Rogers, Busty Rogers, comme nous l'appelions, Everett. Frère Banks Wood qui est ici, et Frère Sothmann, nous sommes allés ensemble au service funèbre.

<sup>29</sup> Et—et je suis allé faire un tour, dans la neige, au lieu où je l'avais enterré la première fois, il y a environ vingt-cinq ans. Cette fois-là, quand je l'avais enterré, c'était dans des eaux boueuses, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors que nous traversions le vieux pont familial là-bas, à Totten Ford, je parlais

à mes frères, je leur disais : “Un jour, un pasteur d’une certaine dénomination avait dressé une—une grande tente là-bas et avait dit : ‘Il y a un petit farfelu là-bas, à l’église baptiste, qui baptise les gens au Nom de Jésus-Christ,’ a-t-il dit, ‘si jamais qui que ce soit s’était fait baptiser de cette manière, il ne serait même pas le bienvenu sous ma tente.’”

<sup>30</sup> Cependant, il y avait là, sous cette tente, des gens qui s’étaient fait baptiser au Nom du Seigneur Jésus, c’était Frère Georges Wright et sa famille. Ils ont juste. . . Tout ce qu’il leur restait à faire, c’était de ne pas y retourner.

<sup>31</sup> Au gué ce jour-là, oh, il venait tout juste de quitter sa réunion, il est venu pour voir ce qui se passait, en quelque sorte, et son assemblée se trouvait là. Et je suis arrivé à cet endroit-là. La pluie était tombée là-haut, sur les collines, et les eaux boueuses des champs s’étaient retrouvées en aval, par de petits affluents, rendant ainsi la rivière Bleue très boueuse. Je me suis avancé dans l’eau, jusqu’à la taille. Et je. . . Un des administrateurs, ou plutôt l’un des diacres, m’a remis la Bible, et j’ai lu où Pierre a dit, le jour de la Pentecôte : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.”

<sup>32</sup> C’était le jour où Georgie Carter était allongée là, et qu’elle essayait de lever les mains, elle pesait à peine une trentaine de kilos, ça faisait neuf ans et huit mois qu’elle était alitée, sans pouvoir bouger. Quant à sa famille, l’église dont elle était membre avait dit que si jamais quelqu’un venait à mes réunions, il serait excommunié de l’église. C’est donc ce même soir qu’elle a été guérie instantanément. Et elle voulait se faire baptiser comme la petite Nail qui était là-bas, que j’avais vue en vision — vous connaissez l’histoire, ses mains et ses jambes étaient déformées — et je me suis retrouvé dans la vision et il y avait la puissance de l’Esprit, j’ai posé les mains sur elle, elle est sortie de là et elle était guérie. Elle faisait donc partie de la même église. Eh bien, c’était une église méthodiste. Le pasteur méthodiste, Frère Smith, était celui qui se trouvait sur la rive avec son assemblée.

<sup>33</sup> Et j’ai commencé à baptiser conformément au baptême chrétien de la Bible. Et à peu près au moment où j’avais baptisé la cinquième ou la sixième personne, tout d’un coup, les gens ont rompu les rangs, là, sur la colline. Et voici que s’est avancé ce groupe de méthodistes, vêtus de leurs beaux vêtements, pour se faire baptiser au Nom du Seigneur Jésus. L’une après l’autre, des dames qui portaient de jolis vêtements d’été en soie s’avançaient dans cette boue, essuyant les larmes qui leur coulaient sur le visage et enlevant leur rouge à lèvres, elles s’avançaient pour—pour faire—faire leur confession et—et se faire baptiser.

<sup>34</sup> Et parmi ce groupe, un homme fort, aux épaules larges, les

cheveux coupés courts à la manière des soldats américains, un large visage, un homme costaud s'est avancé là avec son beau complet de serge bleu. Il a dit : "Moi aussi, j'ai pris ma décision." C'était Busty Rogers, sans que qui que ce soit lui dise quoi que ce soit. C'est là que je l'ai enterré au Nom du Seigneur Jésus-Christ, sur la base de sa confession.

<sup>35</sup> La semaine dernière, je l'ai mis sous terre à Milltown. J'y ai prêché le sermon intitulé : *La perfection de la résurrection*. J'ai été missionnaire et j'ai vu les différents dieux et les philosophes — c'est tout ce dont il s'agit, à l'exception du Christianisme, tout le reste, ce n'est que de la philosophie, ils croient *ceci, cela* ou *autre chose*. Mais le grand Créateur qui est l'Auteur de la création! Pour qu'il y ait une création, il faut qu'il y ait un Créateur. Et s'il existe une création, elle a été faite par un Créateur. Et l'œuvre de tout homme reflète cet homme-là. S'il est un bon menuisier, il fait du bon travail, il construit. Et s'il est un bon mécanicien, il fait du bon travail. Votre travail vous reflète. Et la création de Dieu reflète Dieu. Et Dieu a fait toute chose dans un but. Et tout ce qui sert le dessein de Dieu connaîtra la résurrection après la mort. Nommez-moi une seule chose. Et j'ai cité plusieurs choses comme les fleurs et les arbres.

<sup>36</sup> Et que lorsque le soleil se lève le matin, il est faible comme un petit bébé qui vient de naître — ses rayons le sont. Vers dix heures, c'est un adolescent. À midi, il brille de toutes ses forces, comme une jeune femme ou un jeune homme qui rayonne de beauté. Et vers deux heures de l'après-midi, il est à peu près comme moi. Et le soir vers dix-sept heures, il est comme grand-père, il se couche. Et finalement ses rayons se retirent de la terre, et il meurt. Est-ce la fin pour lui? Il a servi le dessein de Dieu. Il a favorisé la croissance des végétaux au fur et à mesure qu'il parcourait la terre. Toutes les plantes qui étaient mortes l'année précédente, il les a ressuscitées. Est-ce la fin pour lui après qu'il a servi le dessein de Dieu? Il se lève de nouveau le lendemain matin, avec une nouvelle vie! C'est pareil pour chaque arbre, et tout le reste, pour toute chose, la lune, les étoiles, le système solaire, tout promet.

<sup>37</sup> Et si un homme sert le dessein de Dieu, il y a une résurrection aussi sûr que deux et deux font quatre. Tout ce qu'il en est, c'est que Dieu attend que ce soit le temps, comme Il le fait en ce moment.

<sup>38</sup> Les grandes feuilles viennent de tomber des arbres, ou plutôt elles sont déjà tombées. Là, il y a le rouge, le vert, le bleu, le brun, toutes les différentes couleurs que l'on trouve à la surface de la terre, sous laquelle la nature créée par Dieu repose, morte; Dieu a tout simplement planté Son bouquet. Mais Il sait que lorsqu'Il plante le bouquet, il y a une résurrection au printemps! Le monde n'a qu'à continuer dans son orbite jusqu'à ce qu'il soit de nouveau



aligné avec le soleil, et là, il ressuscitera comme des fleurs de deuil.

<sup>39</sup> Ne dites jamais: “C’est la fin”, pas plus que les feuilles brunes qui sont sur l’arbre ne disent que c’est la fin. Tout ce qu’il reste à faire, c’est attendre l’écoulement du cycle du temps de Dieu, jusqu’au temps de la venue du Fils de Dieu. Et toute créature vivante qui est morte en Christ ressuscitera. Dans Sa Présence, et en se souvenant de Lui. Oh, quand j’arriverai à la fin de ma route, je veux mourir dans Sa Présence, me souvenir de Lui, qu’Il est la résurrection et la Vie. Il est Celui-là.

<sup>40</sup> Alors quand nous venons à la table du Seigneur. La table du Seigneur, comme je l’ai déjà expliqué ici auparavant, ce n’est pas. . . Nous croyons que ce que nous appelons “la communion”, c’est—c’est le fait de prendre le pain. Nous plaçons le mauvais—le—le mauvais. . . Nous plaçons la bonne chose au mauvais endroit. Ce n’est pas le pain qui compte, ce n’est pas le vin qui compte; ça, c’est le pain kascher et le vin. Mais ce qui compte, c’est, la *communion* signifie “parler à”, et en Lui parlant, on se souvient de Lui. Je pense que c’est le moment le plus béni des services. Voyez? Chaque heure de notre vie devrait être un temps de communion.

<sup>41</sup> La communion avec le Seigneur est comme une oasis dans un désert. C’est comme cette source qui se trouve sous l’étang, où le—le voyageur qui passe par là s’arrête et boit jusqu’à ce qu’il étanche sa soif. C’est ça, se souvenir du Seigneur. Venir en respectant l’ordre de Sa table, de sorte qu’ensemble avec le pèlerin voyageur qui—qui séjourne avec nous ici sur terre, nous puissions venir à Sa table, et là, nous abreuver de Ses bénédictions, de Sa grâce et de Sa Parole, en communion autour de Sa Parole, jusqu’à ce que notre âme assoiffée soit satisfaite. Et là, nous quittons le lieu d’adoration rafraîchis, satisfaits, et nous sortons pour de nouveau faire face aux problèmes du désert, les problèmes du désert de la vie. Oui, une oasis dans le désert qui nous rafraîchit, nous rendant, quand nous avons soif.

<sup>42</sup> Ça devrait être ainsi pour tout adorateur. Ça satis—. . . C’est le cas pour tous les véritables adorateurs, ils désirent vivement se réunir. Il y a quelque chose de—de Divin dans la communion fraternelle, c’est ordonné de Dieu, c’est saint, c’est sacré. Et les justes soupirent après cela.

<sup>43</sup> Comme David qui a dit que son “âme avait soif de Dieu, comme une biche soupire après un courant d’eau”. La petite biche blessée par une meute de chiens qui ont arraché des morceaux de chair de son flanc, et cela—cela a été arraché de son flanc. Elle se tient là, haletante et aux aguets. Là, utilisant le sens de l’odorat que Dieu lui a donné, elle peut sentir l’eau à des kilomètres. Et elle maintient sa petite tête en l’air pendant que la vie la quitte par ce sang qui sort. Et elle sait que si jamais

elle parvient à atteindre cette source, elle pourra vivre. Rien ne pourra l'attraper à ce moment-là. Si elle parvient à atteindre le point d'eau, elle sèmera tous les chiens qu'on pourrait mettre à ses trousses, car elle sait qu'elle—qu'elle a trouvé la source de vie.

<sup>44</sup> Et quand l'église en arrive à ce point, où Christ compte tant pour nous que nous avons soif d'être dans Sa Présence, et les uns avec les autres, c'est une Source de Vie. Aucun démon ne pourra jamais vous atteindre. Là, même la mort elle-même est vaincue. Oh, quelle espérance! Quel endroit! Se rafraîchir. Et en le faisant, on se souvient que Christ est Celui qui a rendu cela possible pour nous. Il est Celui qui a fait ces choses pour nous, nous devons nous souvenir de Lui. Car, rappelez-vous, autrefois, nous étions des étrangers sans Dieu, des gens des nations, emportés par des idoles muettes. Mais, rappelez-vous, Christ est mort non pas pour les Juifs, mais pour toute créature qui fait partie de la race déchue d'Adam, Christ est mort.

<sup>45</sup> Alors que nous venons pour nous souvenir de Lui à Sa source de—de communion, cela—cela devrait nous rappeler comment était Israël pendant son voyage. Et ils en sont venus, bien qu'ils étaient dans la ligne du devoir, faisant route de l'Égypte vers leur délivrance, vers le pays promis, étant dans l'exercice même de leurs fonctions, ils se sont retrouvés sans eau. C'était sec à perte de vue, en tout lieu, dans chaque... sous chaque colline où il aurait dû y avoir des sources, il n'y en avait pas. Et ils périssaient dans le désert. C'est alors qu'est apparu le Rocher, Moïse a frappé ce Rocher et de lui est sortie de l'eau en abondance. Tout homme assoiffé, toute femme assoiffée, tout enfant, ou même toute bête assoiffée pouvaient boire de l'eau en abondance.

<sup>46</sup> Comme le dit Jean 3.16, le passage marquant de la Bible : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit (croit, communie, se souvient de Lui) ne périsse point, mais qu'il ait la Vie Éternelle." Se souvenir que Christ est notre Rocher qui a été frappé, pour sauver un monde qui périt, des gens des nations qui périssent, des Juifs qui périssent, un monde qui périt. Christ a donné Sa Vie en abondance, afin que tous ceux qui avaient faim et soif, comme l'a dit le prophète : "Puissent venir à la source acheter de Moi du lait et du miel sans rien payer." Venez, parce que c'est la communion, venez en mémoire du Seigneur.

<sup>47</sup> Je peux encore penser à ce souvenir du Seigneur par rapport à un lieu de rafraîchissement, le puits que l'on a appelé *Lachai roï*, ce qui signifie en hébreu : "Le puits de Celui qui vit et qui me voit." Agar, mal comprise, bien qu'elle soit sur le chemin du devoir. Mal comprise, mal jugée, et rejetée, sans endroit où aller, avec un enfant qui périssait, et l'eau de l'outre était épuisée. Le petit garçon pleurait. Et seul le cœur d'une mère saurait ce que cela signifie d'entendre ce cri pour recevoir de l'eau, alors que la petite langue du bébé enfle, et que ses lèvres se dessèchent

et qu'il s'affaiblit minute après minute. Rejetée, en plein sur le chemin du devoir, sans endroit où aller. Elle s'était privée de cette eau et avait dû lui donner cela jusqu'à la dernière goutte, qu'elle avait dû frotter sur ses petites lèvres desséchées. Et une fois que l'outre était vide, elle l'a déposée et a continué son chemin. Le petit enfant réclamait de l'eau à grands cris, et il devenait de plus en plus faible; c'était son seul enfant.

<sup>48</sup> Sans doute qu'au fond d'elle, son cœur innocent criait : "Ô Dieu, qu'est-ce que j'ai fait? Qu'est-ce que j'ai fait?" Et elle ne pouvait pas supporter de voir l'enfant mourir dans ses bras; alors, elle l'a laissé sous un buisson. Elle s'est éloignée à la distance d'environ une portée d'arc, probablement une centaine de mètres ou plus, elle a vu un petit arbre, elle s'est agenouillée là et s'est mise à pleurer. Car elle se demandait : "Pourquoi?" Si elle avait fait ce qui était juste, pourquoi ceci lui arrivait-il? Bien des fois, il nous arrive de penser ainsi quand nous sommes malades ou affligés, voyez, mais peut-être que tout cela arrive pour montrer de la grâce et la miséricorde. Et pendant qu'elle réfléchissait, elle l'a entendu réclamer de l'eau d'une voix faible, qui a fini par s'éteindre.

<sup>49</sup> Elle a entendu une Voix lui parler en ces termes : "Pourquoi pleures-tu? Pour quelle raison pleures-tu?"

<sup>50</sup> Puis elle a levé les yeux, et elle a vu le puits qui bouillonnait. Quelle source de rafraîchissement! Lachai roi, il se peut que je le prononce mal. L-a-c-h-a-i-r-o-i, ce qui signifie : "Le puits de Celui qui vit et qui me voit! Celui qui ne peut pas mourir! Melchisédek! El-Shaddai! Celui qui vit et qui me voit, et qui connaît mes besoins, Il s'est souvenu de moi. Et là, Il s'est souvenu de moi comme je me suis souvenu de Lui, et je sais qu'Il vit et qu'Il a fait jaillir ici, dans le désert, ce puits."

<sup>51</sup> Oh, pourrions-nous appliquer cela en ce moment dans un message d'une heure, à ce jour-ci maintenant, un jour où le désert des églises, des dénominations, et—et des—des—des prédicateurs d'un Évangile social, et des—des modes du monde se sont infiltrés, ont formé des dénominations et se sont séparés.

<sup>52</sup> Et de penser que subsiste encore ce soir le puits de Celui qui vit et qui me voit. C'est ce que se souvenir de Christ devrait signifier pour l'adorateur. Oui. Oh, elle avait été mal comprise et rejetée. Jésus a dit, quand Il était ici sur la terre : "Je suis les Eaux vives, Je suis les Eaux de la Vie."

<sup>53</sup> Et je veux exprimer une autre petite pensée qui me vient à l'esprit. Quand Jésus est passé en jugement, et ce, dans le seul but de se moquer, par . . . Pilate L'avait renvoyé à Hérode. Eh bien, Pilate n'avait pas à faire cela, vous savez, et il avait essayé de s'en laver les mains. Mais une fois que c'est sur vos mains, vous êtes obligé de prendre votre décision. Vous ne pouvez pas renvoyer la balle à quelqu'un d'autre. C'est vous, en tant qu'individu. Mais on

Le—L'avait renvoyé à Hérode juste pour—pour se—se moquer de Lui, parce qu'Il avait toute une réputation de faiseur de miracles et tout, et Il était un indésirable dans l'église. Donc, à son tour, Pilate s'est dit qu'il allait simplement le renvoyer à Hérode, et que ça aiderait peut-être à faire cesser la vieille rancune qu'ils avaient l'un contre l'autre.

<sup>54</sup> C'est ainsi qu'on a traîné Jésus dans les rues et les places, jusqu'à ce qu'Il se retrouve à la cour supérieure, chez Hérode. Et quand Il s'est retrouvé devant Hérode — et là, Hérode a eu son unique occasion! À quel point un homme peut-il être insensé? Si seulement Hérode avait su que Celui qui se tenait devant lui était l'accomplissement de ce qu'avaient annoncé tous les prophètes hébreux, que se tenait devant lui ce après quoi le monde avait tant languï et soupiré, l'accomplissement de ce qu'avaient annoncé tous les sages et les prophètes. L'occasion de combler son cœur de pécheur de grâce et de miséricorde. Quel homme insensé il était!

<sup>55</sup> Toutefois, il n'était pas aussi insensé que les hommes d'aujourd'hui qui ont la même occasion, puisque nous avons eu deux mille ans de plus pour accéder à Son enseignement, à Sa miséricorde. Mais comme—comme c'est insensé ce qu'a fait Hérode quand il s'est retrouvé devant Lui et qu'il n'a jamais imploré Sa grâce et Sa miséricorde, n'a jamais demandé le pardon de ses péchés. Il n'a jamais su que là devant lui. . . Je ne pense pas qu'il s'est rendu compte de qui était la Personne qui se tenait là devant lui. Laissons cela pénétrer un instant. Du fait que cet Homme n'avait pas une sorte de—de titre prestigieux de la haute société, de différentes organisations et—et de clubs et tout ça, dont Il était membre. Il n'avait pas une telle réputation.

<sup>56</sup> Mais parmi ceux qui connaissaient la Bible et qui connaissaient la promesse, Il en avait une. Et permettez-moi d'enfoncer le clou, ceux qui étaient prédestinés à la Vie Éternelle, ils ont reconnu cela dès qu'Il s'est présenté là-bas.

<sup>57</sup> Mais Hérode n'avait pas appris cela, il ne l'a jamais su. Comme c'est triste. Tout ce que les prophètes avaient annoncé pendant quatre mille ans, l'accomplissement de la réponse aux cris du monde, se tenait là devant lui. Là, en sa présence, se tenait l'accomplissement de tout cela. Et comme je le répète, on pourrait penser que c'était un homme insensé, parce qu'il avait pris une décision insensée, car, remarquez, il n'a jamais imploré Sa miséricorde. Il Lui a demandé de—de le divertir. "Oh, j'ai entendu dire que Tu es un—un faiseur de miracles." Il a demandé le divertissement au lieu de la miséricorde.

<sup>58</sup> C'est ce que le monde exprime aujourd'hui, la même décision qu'avait prise Hérode, quand ils voient le Christ qui opérait des miracles faire aujourd'hui la même chose qu'Il a faite en ce temps-là, la seule chose qu'ils demandent, c'est: "Que je vous

voie d'abord faire *telle et telle chose*." Vous dites qu'Hérode se retrouvera en mauvaise posture? Ce sera pire pour l'homme d'aujourd'hui! L'expérience d'Hérode reposait sur quatre mille ans de paroles de prophètes et de sages. Nous en avons six mille, en plus d'avoir un enseignement supérieur à ce qu'ils avaient en ce temps-là. Certainement. Quel résultat! C'est pareil aujourd'hui, la même chose!

<sup>59</sup> Qu'est-ce qui s'est passé? Hérode n'y a jamais réfléchi sérieusement. Il ne s'est jamais arrêté pour y réfléchir.

<sup>60</sup> Et c'est pareil avec les gens d'aujourd'hui. Ils voient ce grand quelque chose, ils en sont surpris, mais ils ne s'arrêtent pas assez longtemps. Ils essaient d'écouter un rabbin ou un théologien qui trouvent toutes sortes d'explications pour En démontrer le contraire. Et pourtant, quand je pense à Jeffersonville: "Combien de fois ai-Je voulu vous prendre sous Mon aile, comme une poule rassemble sa couvée, mais vous ne l'avez pas voulu. Combien de fois ai-Je voulu vous rassembler? Combien de fois ai-Je voulu faire de cet endroit le—le coin du jardin où toutes les nations auraient pu se retrouver, mais vous ne l'avez pas voulu." Voyez? Voyez?

<sup>61</sup> Maintenant, vous voyez ce dont Hérode devra se souvenir ce jour-là? Sa grande occasion, il l'a rejetée. Et ce soir, là-bas, quelque part dans les régions des perdus, il se souvient de ce qu'il a fait. C'est trop tard maintenant.

<sup>62</sup> Que cela ne nous arrive pas. C'est maintenant le temps de notre visitation. Souvenons-nous de Christ, qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, Hébreux 13.8. N'attendez pas d'être dans des régions là-bas, parmi les damnés, dans cette dimension où vous ne pouvez pas aller dans la Présence de Dieu, alors que votre temps sur la terre est terminé; dans ce cauchemar de l'horreur, vous vous rappellerez que vous avez eu votre occasion et que vous l'avez rejetée. Que les jeunes prêtent attention à ceci. Que tous y prêtent attention.

<sup>63</sup> Hérode n'y a jamais réfléchi sérieusement. À l'unique occasion qu'il a eue, tout ce qu'il a demandé, c'est qu'on le divertisse, se disant que Jésus ferait peut-être une sorte de tour, comme sortir un lapin du chapeau, ou, vous savez, quelque chose de ce genre. Il se disait qu'Il était peut-être, autrement dit, il Le considérait comme un magicien. "Nous avons entendu dire que Tu peux faire des tours. Que je Te voie donc faire un tour maintenant."

<sup>64</sup> Permettez-moi de dire ceci avec respect. Mais que de fois les soi-disant ministres de ce jour-ci ont dit: "Si le Saint-Esprit existe, si vous croyez que le Saint-Esprit agit exactement comme au commencement, que je vous voie prendre le vieux *Untel* qui est ici, ou *ceci*, oh, *cet* homme ici, *cette* femme ici. J'irai les chercher. Que je vous voie le faire."

65 Se rendent-ils compte que c'est le même esprit (non, pas du tout) qui a dit à Jésus : "Si Tu es le Fils de Dieu, prends, change ces pierres en pain. Si Tu es le Fils de Dieu, dis-nous qui T'a frappé sur la tête. Si Tu es Prophète, dis-nous qui T'a frappé", alors qu'Il avait un chiffon sur le visage. Ils Le frappaient sur la tête, puis se passaient le bâton l'un à l'autre, en disant : "Dis-le-nous, si Tu es Prophète. Dis-nous qui T'a frappé, et nous Te croirons. Dis-nous, si Tu es le Fils de Dieu. Nous Te parlons d'un cœur honnête. Si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous croirons que Tu es le Fils de Dieu."

66 Je me demande si beaucoup de gens aujourd'hui, hommes, femmes, jeunes et vieux, ne sont pas dans la même situation. Et un de ces jours, vous vous rappellerez que vous avez été dans Sa Présence, à Sa Source, et que vous vouliez voir un tour, ou que vous vouliez voir un numéro ou quelque chose de ce genre : "Là, j'Y croirai. Que j'aie un frisson dans le dos, que je fasse *ceci* ou *cela*, j'Y croirai." Vous voyez, une sensation, c'est purement de l'idolâtrie! Que je . . .

67 Vous savez, Jésus a dit, une fois, Il a posé une question. J'aimerais poser cette question à l'église, ce soir. Jésus a dit : "Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi M'appellez-vous votre 'Seigneur', si vous ne faites pas ce que Je vous ai ordonné de faire? Pourquoi pourriez-vous M'appeler 'Seigneur', et ne pas observer Ma Parole? Pourquoi pouvez-vous M'appeler 'Seigneur', et rejeter les choses que Je vous ai ordonné de prêcher et d'enseigner?" Qu'est-ce? Qu'est-ce qui fait ça? C'est parce qu'une certaine tradition dénominationnelle se tient entre eux et la Parole. Et tout ce qui se tient entre vous et Dieu est une idole, ça prend la place de Dieu. Pourquoi dites-vous : "Seigneur"? *Seigneur*, ça veut dire "possession", le Seigneur possède la propriété. Et si je suis la propriété de Dieu, si je Lui appartiens, Lui qui m'a fait faire demi-tour un jour, alors que je suivais le mauvais chemin, et m'a appelé dans un but, comme Il l'a fait pour Paul, que dois-je faire d'autre que d'accomplir Son désir? Que pourrais-je faire d'autre que d'observer Sa Parole? "Pourquoi M'appellez-vous 'Seigneur'?"

68 Je veux évoquer le cas de quelqu'un d'autre ici, voir ce qu'il en est de lui. Qu'en est-il de Judas, quel souvenir garde-t-il de Lui? Notre sujet, c'est se souvenir du Seigneur. Judas, ce soir, et, oh, jusqu'à ce qu'il soit anéanti, il devra se souvenir qu'il a vendu son droit d'aînesse. Il a vendu Jésus pour ses intérêts personnels. On ridiculise Judas. On dit que c'était un méchant de la pire espèce, qu'il n'est pas digne de vivre dans aucun endroit ou dans aucune société, qu'il n'est pas digne d'aller au Ciel. Pourquoi? Il a vendu son Seigneur, après avoir eu l'occasion d'être même un—un disciple, d'être un apôtre, l'appel le plus élevé dans la Bible, plus élevé que celui d'un prophète. Il a eu l'occasion d'être un—un apôtre, et il a vendu ce droit pour un intérêt personnel. Et

maintenant, il doit s'en souvenir. C'est ainsi qu'il se souvient de Jésus : un intérêt personnel.

<sup>69</sup> Et je me demande combien il y en a ce soir qui, bien qu'ils se tiennent en chaire, ou portent la longue robe de la chorale, occupent la fonction de diacre, ou le poste de trésorier, d'administrateur, ou peu importe ce que c'est, la fonction qu'il occupe dans l'église, ou le ministre qui se tient en chaire, ils vendent l'occasion qu'ils ont pour obtenir une gloire personnelle : "Docteur, Évêque *Untel*", pour une gloire personnelle, un intérêt personnel.

<sup>70</sup> Un homme m'a dit une fois : "Je crois que c'est la Vérité. Mais si je prêchais ça, je mendierais dans la rue."

<sup>71</sup> Vous rappelez-vous le jeune homme riche et Lazare, ce qu'il en était d'eux à la fin, leur destinée Éternelle? Bien que l'un avait . . . était un mendiant, et l'autre un homme riche, le tableau a changé un jour et les deux pouvaient se souvenir. Aussi les gens s'époumonent-ils ce soir à parler de Judas parce qu'il L'avait vendu pour un intérêt personnel, pourtant beaucoup font la même chose aujourd'hui, ils Le vendent pour un intérêt personnel.

<sup>72</sup> Celui qui était sacrificateur à cette époque se souviendra aussi qu'il a vendu la possibilité qu'Il lui avait offerte, la possibilité de devenir Son serviteur, de devenir Son disciple, de se convertir à Lui. Ils l'ont vendue car ils étaient verts de jalousie, une jalousie empoisonnée. Ils étaient jaloux de Sa Doctrine. Eh bien, à seulement douze ans, Il pouvait nettement les surpasser en tout; mais ils n'ont pas reconnu qu'Il était le Messie. Ils n'étaient pas capables de faire les choses qu'Il faisait. Ils avaient peur de perdre le prestige qu'ils avaient auprès des gens de la haute société, et ils ont vendu leur occasion. Ils sont tout aussi coupables qu'Hérode l'était.

<sup>73</sup> Et le membre d'église d'aujourd'hui est pareil. S'ils se fiaient à leurs dénominations et tout, à leur époque, et qu'ils se souciaient de leur—de leur prestige, qu'ils seraient chassés des synagogues, qu'est-ce que c'était à ce moment-là? C'était de l'idolâtrie! Adorer une idole sous forme d'un credo ou une idole sous forme d'une religion d'église, au lieu d'accepter la Parole vivante qui était manifestée devant eux.

<sup>74</sup> Et ils ont vu la Parole de Dieu. La Bible dit : "Nous L'avons vu, et L'avons touché." Les êtres humains ont posé les mains sur la Parole littérale du Dieu vivant, la Parole vivante et manifestée, et ils ont laissé les traditions et les credos se tenir entre eux et Lui, le lavage des cruches et des plats, une chose si impure se tenir entre eux et le Dieu vivant. Oui.

<sup>75</sup> Qu'est-ce que c'était? C'étaient des préjugés. C'étaient des préjugés qu'ils avaient contre l'Écriture, Son Évangile clair et net qu'Il enseignait, la Parole du Père. Ils étaient jaloux de Lui. Ils

avaient des préjugés contre Lui. Et aussi longtemps qu'ils auront des souvenirs, — en fait, même en enfer, ils s'en souviendront, — c'est de cette manière qu'on se souviendra d'eux. C'est de cette manière qu'ils devront se souvenir de Lui.

Vous dites : “Oh, c'étaient les pharisiens.”

<sup>76</sup> Il y a une petite dame qui fréquentait cette église-ci. Oh, je suppose que beaucoup d'entre vous la connaissent, elle vit quelque part ici plus bas sur la rue. Elle était tombée. Et chaque fois que je la vois, elle accourt vers moi, met ses mains dans les miennes : “Frère Bill, priez pour moi. Je suis rétrograde.” Son mari est un . . . Non, je pense qu'ils vivent un peu plus haut sur la rue. Je l'ai vue en Esprit, j'ai vu l'Esprit de Dieu sur elle, elle dansait, se réjouissait et tout. Elle était tombée. Et récemment, elle était couchée là, à l'hôpital, en train de mourir, selon eux. Elle m'a envoyé chercher pour que j'aille prier pour elle.

<sup>77</sup> Son mari et elle étaient vraiment bons envers ma femme, quand ma femme n'était qu'une petite fille en haillons et au visage sale; de temps à autre, ils lui achetaient une petite robe ou quelque chose de ce genre, pour l'aider à aller à l'école. Peu importe combien c'est insignifiant, vous ne pouvez pas faire la moindre chose pour Dieu sans qu'Il s'en souvienne. “Toutes les fois que vous avez fait ces choses au plus petit d'entre les Miens, c'est à Moi que vous les avez faites.” Et comme le pain jeté sur les eaux, elles reviendront.

<sup>78</sup> Voilà que cette pauvre petite femme rétrograde était couchée là, à pleurer en me tenant la main. Et elle . . . J'ai dit : “Eh bien, sœur, je—je vais prier pour vous.”

<sup>79</sup> Et sur le lit d'à côté était couchée une femme, elle avait les mains croisées, et elle me regardait. Son fils était assis près d'elle, un jeune homme d'une vingtaine d'années, qui avait l'air d'un Ricky moderne.

<sup>80</sup> Eh bien, je ne dis pas ça pour manquer d'égard envers quiconque s'appelle Ricky, mais je veux dire que c'est un . . . on n'entendait jamais un nom comme ça autrefois. Elvis et Ricky, ça, ce sont les noms de cet âge-ci, vous voyez. Si vous avez un enfant qui s'appelle comme ça, appelez-le par son deuxième prénom, alors, ou donnez-lui-en un.

<sup>81</sup> Comme elle était assise là, elle m'a regardé, et quand j'ai commencé à courber la tête, je l'ai vue prendre un air vraiment . . . Elle a dit : “Un instant, là! Tirez ce rideau!”

<sup>82</sup> J'ai dit : “J'allais simplement prier pour la dame. N'êtes—n'êtes-vous pas une—une croyante?”

<sup>83</sup> Elle a dit : “Eh bien, sachez que nous sommes méthodistes, et nous voulons que vous tiriez ce rideau!

— Oui, madame”, et j'ai tiré le rideau.



<sup>84</sup> Vous voyez, c'est la même chose. C'est la même chose aujourd'hui, il y a tant de préjugés! Comment savait-elle le genre de ministre que j'étais? Je n'avais jamais vu cette femme. Mais elle avait probablement entendu quelqu'un dire que je croyais en la guérison des malades, et elle avait reçu un enseignement contraire à cela. Elle ne voulait rien avoir à faire avec ça, elle s'en est lavé les mains. Elle avait peur que ça retombe sur elle. Ne vous inquiétez pas, vous n'y arriverez pas, pas plus que Pilate n'a pu s'en laver les mains.

<sup>85</sup> Bon, je ne dis pas ça pour jeter du discrédit sur les méthodistes; là, ce n'était qu'une seule femme. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Voyez? Peut-être que c'était juste son attitude à elle. Je ne pense pas que tous les méthodistes sont comme ça, parce que j'ai prié pour beaucoup d'entre eux. Ils m'appellent pour que j'aille prier pour eux, et il y a eu des signes et des prodiges parmi eux. Ce ne sont jamais les gens qui fréquentent ces églises; c'est le système dans lequel ils sont, c'est ça qui en est la cause. Mais elle était ce genre de personne, vous savez. Qu'est-ce que c'était? Elle était verte de jalousie diabolique, une jalousie empoisonnée.

<sup>86</sup> Je pourrais dire quelque chose. Une—une fois, il s'est tenu ici en ville une certaine série de réunions, on a demandé pourquoi je n'y avais pas été invité. Mais je vais juste laisser tomber cela parce que je suis chez moi. Mais, de toute façon, il n'y a aucune raison à cela, c'est juste de la jalousie, c'est une affaire de credo, c'est de l'idolâtrie. Comme nous aimerions passer les bras autour de tout le monde, mais quand on vous évite. . . Jésus voulait le faire. Souvenez-vous, un jour vous devrez vous en souvenir. Vous devrez vous en souvenir.

<sup>87</sup> Cela me rappelle un témoignage qui a été rendu récemment. Un ministre prenait l'ascenseur ici, dans l'immeuble Heyburn, pour monter aux étages supérieurs. En plus du ministre, il y avait trois autres hommes dans cet—dans cet ascenseur, et ils—ils ne savaient pas que cet homme était un ministre, je suppose qu'ils ne le savaient pas. Comme ils montaient, ils se sont tous arrêtés au huitième étage. Et un homme s'est tourné vers le ministre et a dit : "Vous savez quoi? Ici, nous sommes le plus près du Ciel que nous ne le serons jamais."

<sup>88</sup> "Eh bien", a dit le ministre, "je—je suppose que vous avez raison. Je—je pense que vous avez raison, car aussi longtemps que nous compterons sur nos propres mérites, voilà à quel point nous pourrions en être proches." C'est vrai. Aussi longtemps que vous vous reposez sur ce que vous faites, vous vous souvenez de ce que vous avez fait. Et je suis sûr que pour la plupart d'entre nous, nous savons que nous n'avons rien fait, que nous ne méritons rien. Il a dit : "Je suppose que si nous comptons sur nos propres mérites, c'est le plus loin que nous pourrions jamais aller." Eh

bien, si nous comptons sur ça, c'est le plus loin que nous pourrions aller.

<sup>89</sup> Mais, oh, j'aimerais dire quelque chose. Si je peux oublier ce que j'ai été et me souvenir de ce que Lui, Il est, si je peux me souvenir de Jésus, si je peux me souvenir de Lui, là-bas à la croix, si je peux me souvenir de ce qu'Il a fait pour moi, et me souvenir de l'heure où Il a effacé mes péchés et m'a donné le Saint-Esprit afin qu'Il soit mon guide — je serai alors élevé au-dessus de toute emprise de cette terre. Je serai élevé au-dessus de toutes les choses terrestres, pour être dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, où je peux être en communion avec Lui. Là, dans Sa Présence, j'oublie tout ce que j'ai déjà été, j'oublie tous mes péchés et tout, parce qu'ils sont dans la Mer de l'Oubli. J'oublie tout mon passé, j'oublie tout, et je me souviens qu'Il a fait de moi l'un des Siens, par Sa propre mort. Il a pris ma place. Et moi qui n'avais aucun droit d'aller ailleurs qu'en enfer, Il a pris ma place et m'a élevé de l'enfer. Il y est allé pour moi. Et Il m'a élevé par Sa grâce abondante, si bien que nous sommes maintenant des fils et des filles de Dieu, et nous sommes assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, toujours dans la joie, et nous souvenant toujours de Celui qui nous a menés en sûreté jusqu'à présent. Et avec la foi qui vibre dans notre âme, qui nous pousse, alors, par Sa grâce, Il me mènera toujours plus loin.

<sup>90</sup> Et par les yeux de la foi, je vois Son Écriture s'accomplir : "Tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; tous ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés; et tous ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés." C'est pourquoi, ayant ceci à l'esprit, je me tiens dans l'assemblée, où se trouve l'Esprit de Dieu, et où les gens sont élevés, afin d'être assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ. J'attends l'heure où cette représentation misérable de la vie humaine, qui a en son sein un cœur mortel qui bat et qui devra cesser de battre un jour, sera changée et aura reçu le cœur de l'Esprit qui battra perpétuellement pendant des temps incommensurables à venir, sans maladie, sans chagrin, sans vieillesse ou quoi que ce soit d'autre.

<sup>91</sup> Souvenez-vous de Jésus. Quand le pot est vide à la maison, et qu'il n'y a plus de farine, souvenez-vous de Jésus. Quand le médecin dit qu'il n'y a plus d'espoir, souvenez-vous de Jésus. Quand le diable vous tente, comme le dit le cantique que nous chantons en nous séparant, "quand les tentations surviennent, murmure Son Saint Nom en priant."

<sup>92</sup> Se souvenir de Jésus, se souvenir qu'Il reviendra. Ce même Jésus qui nous a été ôté reviendra de la même manière que nous L'avons vu aller au Ciel. Souvenez-vous, Il reviendra pour les Siens.

<sup>93</sup> Prions. Et pendant que nous avons la tête inclinée, et que ce petit Message entrecoupé est encore dans votre cœur, aimeriez-

vous qu'Il se souvienne de vous maintenant? Si oui, levez la main, et demandez quelque chose de spécial : "Seigneur, souviens-Toi de moi." Comme l'a dit le poète : "Souviens-Toi de moi quand mes larmes coulent."

<sup>94</sup> Notre Père Très Saint, nous avons grandement joui de la Présence du Saint-Esprit, alors qu'Il nous montrait la Parole de Vie, et que nous nous remémorions la fosse d'où nous sommes sortis, cette fosse d'où nous avons maintenant été tirés, et façonnés pour être des enfants de Dieu, par la grâce de Jésus-Christ. Je me suis souvenu de Lui, quand un médecin m'a regardé en face et m'a dit : "Il ne vous reste que quelques minutes à vivre", je me suis souvenu de Jésus. Je me suis souvenu de Jésus, quand j'étais à l'autel implorant la miséricorde et que mon âme était accablée, je me souviens du poids qui m'a quitté. Jésus a pris mon fardeau. Il y a quelques mois, alors que j'étais assis sur le banc, et que je regardais dans le viseur du canon du fusil, pour tirer sur une cible, Satan a dû se dire : "Voilà ma chance maintenant." Quand le fusil a explosé, et que le canon, la crosse et la détente ont volé en éclats, et que le feu s'est répandu tout autour de moi, et j'ai essayé de me mettre debout, alors que le sang giclait, je me suis souvenu que c'était Jésus. Et le médecin, quand il m'a examiné et qu'il n'a vu aucun dommage, il a dit : "La seule chose que je sais, c'est que le Seigneur devait être assis là, Lui aussi, pour protéger Son serviteur; une telle explosion l'aurait certainement taillé en pièces." Ô Dieu, combien nous nous souvenons tous de ces choses!

<sup>95</sup> Nous venons à la Source remplie du Sang tiré des veines d'Emmanuel. Bénis-nous tous ce soir, Seigneur. Tu connais l'objectif et le motif qui sont dans le cœur de tous ceux qui ont levé la main. Tu connais leur désir et leur besoin. Et en tant que Ton serviteur, Seigneur, je—je viens avec eux, et—et nous quittons maintenant ce tabernacle, par la foi, et nous montons plus haut que les nuages, la lune, les étoiles et la—la blanche Voie lactée, et nous arrivons maintenant dans la Présence de Dieu. Et devant moi se trouve un autel d'or, sur lequel est placé le Sacrifice dont nous nous souvenons, Jésus, qui a dit : "Demandez ce que vous voudrez au Père en Mon Nom, et Je—Je vous l'accorderai." Que notre foi ne défaille pas, Seigneur, mais fais que nous nous souvenions que nous recevons ce que nous demandons, si nous y croyons, alors que nous nous souvenons que Jésus est mort pour nous le procurer et nous en donner l'assurance.

<sup>96</sup> Seigneur, nous voyons que Tu agrandis notre bâtiment. C'est Toi qui as fait cela pour nous, c'est Toi qui nous as accordé cet agrandissement de l'église. Et nous savons, Seigneur, que c'est Toi qui nous as donné cette église dès le départ. Nous Te prions de bénir ces efforts.

<sup>97</sup> Seigneur, nous prions pour notre pasteur, Frère Neville, Ton bon, fidèle et humble serviteur. Il est prêt à exercer son ministère

à n'importe quel titre, peu importe si c'est en étant assis tout au fond ou si c'est en tant que concierge de l'église. Peu importe où Tu as besoin de lui, il veut être cet instrument qui est prêt à Te servir partout où Tu l'appelles. Nous Te prions, ô Dieu, de—de le bénir.

<sup>98</sup> Ô Dieu, cette grande épreuve que je viens de traverser, ces administrateurs qui m'ont soutenu, cette église qui—qui a prié pour moi, finalement la victoire a été obtenue. Ô Dieu, je prie pour eux. Je me souviens d'eux aussi, Seigneur, et je suis sûr que c'est pareil pour Toi.

<sup>99</sup> Nous nous souvenons des bénédictions que Tu as été pour nous. Et nous nous souvenons de Ta Parole selon laquelle Tu ne nous délaisseras jamais et Tu ne nous abandonneras jamais. La vieillesse n'y changera rien, Tu continueras de Te souvenir de nous, quand le monde ne sera plus et que le temps se fondra dans l'Éternité. Il est écrit quelque chose comme ceci : "Une mère oublierait-elle son nourrisson? Je ne vous oublierai jamais. Vous êtes gravés dans la paume de Mes mains", les clous qui ont gravé nos noms. Nous savons que Tu te souviens de nous, Seigneur.

<sup>100</sup> Puisses-tu toujours être dans nos plus beaux souvenirs, comme notre Sauveur, notre Guérisseur, notre Roi, notre Amoureux, notre Vie, notre Soleil, notre Tout-en-tout, cette source inépuisable de la grâce et de l'amour de Dieu pour nous, les êtres humains déçus de la famille d'Adam. Accorde-le, Seigneur, alors que nous nous remettons à Toi maintenant, et que nous quittons le tabernacle ce soir en nous souvenant de Jésus. Amen.

<sup>101</sup> Vous souvenez-vous de Lui? L'aimez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Maintenant, je pense que dans notre petit Message entrecoupé, nous pourrions ajouter ceci. Paul a dit : "Quoi que nous fassions, nous le faisons par l'Esprit." En toutes choses, nous devrions nous souvenir de Lui. Ne prenons aucune décision tant que nous ne nous sommes pas souvenus de Lui; ne faisons rien, parce que ce serait irréflecti. Si l'ennemi frappe un côté de la joue, avant de frapper à notre tour, souvenons-nous comment Lui, Il a réagi. Souvenons-nous de Ses actes. S'il y a une décision à prendre, attendons, souvenons-nous du genre de décision que nous croyons qu'Il prendrait, et que cela soit notre décision. Si nous voulons agir en hâte, souvenons-nous qu'Il n'était jamais pressé. Voyez? Si nous sommes trop empressés, souvenez-vous qu'Il habite l'Éternité, le temps ne compte pas pour Lui. C'est le motif et l'objectif de notre cœur qui compte. Souvenons-nous de Lui.

<sup>102</sup> Souvenons-nous de Lui maintenant, alors que nous chantons ce cantique dans l'Esprit de Sa Présence : *Je L'aime*. Si vous demeurez dans l'amour, vous demeurez en Dieu, car Dieu est amour. Ceux qui demeurent en Dieu demeurent dans l'amour.

Voyez? Et l'amour n'a pas de haine. L'amour n'est pas jaloux. L'amour ne s'enfle point d'orgueil. L'amour ne se comporte pas mal. L'amour est toujours gentil, doux, indulgent, bon. Peu importe combien les autres sont amers, l'amour demeure le même. L'amour, c'est le point de référence final de la grâce. L'amour, pour nous, c'est le point de référence final de Dieu. Après que tous les autres dons et autres choses auront disparu, nos prophéties, nos langues, nos interprétations, tout ce que nous aurons pu faire, et tout, quand l'amour entre en scène, c'est le point de référence final. C'est au-dessus de tout parce que tout le reste faillit. C'est—c'est la décision de la Cour Suprême. C'est le Poteau d'attache. C'est l'Étoile Polaire qui garde les marins sur la bonne route. C'est la Boussole qui nous guide. L'amour, c'est le point de référence final. Souvenons-nous-en alors que nous chantons : "Je L'aime."

Je L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'a aimé le premier  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

Je L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'a . . .

Maintenant, souvenez-vous : "Il m'a aimé, et a donné Son Fils."

Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

<sup>103</sup> Pendant que notre sœur joue ce cantique pour nous . . . [Frère Branham commence à fredonner *Je L'aime*.—N.D.É.] Puissions-nous, dans la douceur de la communion fraternelle, alors que nous sommes assis ensemble dans les lieux Célestes en Christ, ôtez tout, à présent, toute chose de votre cœur. Et souvenez-vous, la Parole de Dieu le dit. Je suis Son serviteur. Il est ici. Serrons donc la main à quelqu'un et disons : "Que Dieu vous bénisse, frère." Si vous avez un ennemi, levez-vous et allez vers lui, voyez : "Que Dieu vous bénisse, frère", alors que nous chantons de nouveau le refrain et que nous nous serrons la main les uns les autres. Voulez-vous le faire maintenant, avec beaucoup de douceur dans l'Esprit.

Je L'aime, (Que Dieu te bénisse, Frère Roy.) . . .  
L'aime,  
Parce . . . m'a aimé le premier  
Et a acquis mon salut


. . . ? . . . Avec nos mains levées maintenant.

Je L'aime, je L'aime,  
Parce que . . . (Souvenez-vous de Jésus!)  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

<sup>104</sup> Courbons la tête maintenant et fredonnons-le. Se souvenir de Jésus!

. . . aimé le premier.

[Frère Branham fredonne.]

<sup>105</sup> Maintenant, alors que notre sœur joue tout doucement et lentement, je vais demander à notre brave frère . . . Frère Neville, aurais-tu un mot que tu aimerais dire, ou quelque chose d'autre? Très bien. Je vais demander à Frère Collins qui est là-derrrière, notre fidèle petit frère ici, l'un de nos collaborateurs, s'il veut bien terminer par un mot de prière. Pendant que nous courbons la tête, Frère Collins. 

62-1209 Se souvenir du Seigneur  
Branham Tabernacle  
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

[www.branham.org](http://www.branham.org)